



Jean-Pierre Stefanato  
Responsable de rubrique

# Non, les plongeurs souterrains ne sont pas (tous) des extraterrestres !



La plongée souterraine réclame une grande maîtrise de la technique pour plonger dans les cavités noyées mais peut-on considérer pour autant que la plongée souterraine soit réservée à une élite ? Quel plongeur (plongeuse) convient-il d'être pour accéder à ce milieu d'apparence si hostile ? Quel parcours de pratiquant est envisageable ? Par Christelle Gressier présidente de la commission Île de France Picardie. Photos de Jean-Michel Machefert.

## Un monde à part et à part entière

Les engagements des pratiquants sont aussi nombreux que progressifs, le développement de l'activité permet d'observer et comprendre qu'il existe une multitude de motivations et d'engagements du plongeur souterrain. Réserve à une élite ? Pas vraiment le cas ! La plongée souterraine "se démocratise" : concernant jadis une poignée d'initiés, elle touche aujourd'hui une part beaucoup plus large de la population (en témoigne le nombre de voitures présentes autour des vasques).

La pratique de la plongée souterraine, aussi particulière soit-elle, répond à un modèle d'organisation commun à l'ensemble des activités sportives. Gilles Bui-Xuan, à travers la notion de "curriculum conatif" (entendu comme le développement du sens que le sujet confère à son action, le cours de ce qui le pousse à agir), nous offre un cadre de compréhension des niveaux d'engagements auquel le plongeur souterrain n'échappe pas. Une parenthèse sous forme de schéma pour expliquer ce qu'est ce fameux curriculum conatif vaut bien le détour car on y retrouve les niveaux d'engagements de nos plongeurs et les étapes auxquelles ils se confrontent.

## Les stades du curriculum conatif : 5 étapes, 5 types de plongeurs souterrains, pas faux !

S'engager dans la pratique constitue le grand pas à faire, mais... car il y a un "mais"... on hésite. Dites-vous bien que nous sommes tous passés par cette phase, celle liée à la préservation de notre intégrité face à un environnement inconnu, et ce quelle que soit l'activité. L'engagement du premier pas est avant tout une affaire émo-

tionnelle. Nous avons la chance en France d'avoir accès à plusieurs cavités écoles où sont organisés les stages de découverte qui permettent aux plus hésitants d'entre nous d'approcher l'activité dans un environnement optimal de galeries larges, claires et sécurisées. La suite vous la devinez : après la phase de "j'ai goûté, j'aime, j'aime pas..." vient l'étape de savoir comment tout cela fonctionne (cf. le schéma). Les stages d'initiation vont répondre à ces besoins, et vont permettre au plongeur d'acquérir les premières bases, devenir un PS1 (plongeur souterrain accompagné). Pour beaucoup, le chemin s'arrêtera là. En mer, le même phénomène existe, le plongeur est simplement intéressé par une pratique occasionnelle de loisir, avec pour différence en souterraine, un espace de jeu plus restreint et plus contraignant.

La phase plus technique permettra aux autres d'approfondir leur pratique, d'accéder à une autonomie, d'évoluer dans d'autres milieux. La maîtrise d'un certain nombre de règles devient capitale, le PS2 (plongeur souterrain autonome) se profile,



Rencontre du 5<sup>e</sup> type.

en abordant au fil de l'eau ses 40 plongées dans différents sites, un minimum pour pouvoir ensuite évoluer de façon autonome en siphon. Dans cette phase technique prévaut une règle d'or : la patience, condition minimale de progression tant il y a de choses à apprendre... La bascule s'opère

1 <sup>er</sup> étape	2 <sup>e</sup> étape	3 <sup>e</sup> étape	4 <sup>e</sup> étape	5 <sup>e</sup> étape
C'est une étape <b>émotionnelle</b> . L'émotion prime sur la réflexion, le sujet ne peut s'appuyer que sur sa structure.	C'est une étape <b>fonctionnelle</b> . Le sujet cherche à faire en sorte que "ça marche".	C'est une étape <b>technique</b> . Centré sur l'apprentissage et l'exécution technique, le sujet cherche à être efficace.	C'est une étape <b>contextuelle</b> . Le sujet peut se décentrer de la simple exécution technique et associe l'aspect fonctionnel : il s'adapte aux variations du contexte.	C'est une étape <b>d'expertise et de création</b> . Le sujet exploite de façon autonome tous les registres



Le Ressel dans le Lot.

alors, le plongeur souterrain se passionne, s'adapte, cherche, bricole, invente pour progresser dans ce milieu étrange. Nombre d'évolutions techniques sont issues de ces réflexions.

Pour autant, un retour aux phases précédentes, l'étape émotionnelle par exemple, n'est pas exclu. Allez donc demander au plongeur qui choisit de passer au recycleur alors qu'il plongeait à l'air si les émotions et le stress ne reviennent pas au grand galop ! Nul doute : le passage à la phase d'expertise, de création est un travail de longue haleine. On ne devient pas "plongeur de pointe" par magie : le cinquième type c'est lui ! Les explorateurs de l'inconnu, ceux qui plongent où personne n'est

jamais allé, ils inventorient, cartographient des réseaux jamais explorés : Bui-Xuan dit "qu'ils exploitent de façon autonome tous les registres..." oh purée ! Et bien moi j'en connais, et ce qui est fantastique, c'est quand les plongeurs du 5<sup>e</sup> type rencontrent ceux du 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> type.

## Mon "melting potes"

Bon allez, je vous parle un peu de moi... J'ai cette chance de pouvoir accompagner ces explorateurs. Pour cela, nous avons d'abord appris à nous connaître, à travailler ensemble en mettant nos compétences en commun, chacun apportant avec sa propre expérience sa pierre à l'édifice. Le compagnonnage permet de poursuivre sa formation, mais c'est avant tout une histoire de copains. Le plongeur de pointe ne peut évoluer seul, il s'entoure, constitue des équipes qui permettent d'assurer à plusieurs la sécurité des expéditions menées. Le mode de fonctionnement collectif permet également d'assurer une continuité pour la formation de plongeurs efficaces et sûrs. Il est le ciment de l'acquisition de compétences complexes et le garant de la pérennité de l'activité d'exploration. Reste le pourquoi de ces rencontres : le fil conducteur c'est le plaisir, un plaisir partagé, une passion qui se façonne au gré des rencontres, avec des gens impliqués et actifs. Bien évidemment, certains plongeurs souterrains préféreront la liberté des plongées autonomes. Ils se détacheront plus ou moins du cadre fédéral tandis que d'autres choisiront ce cadre pour évoluer dans une



Grotte de Thais (Vercors).



Source de la Douix (Côte d'Or).